

Le maléfique trésor

PROLOGUE

Assise sur la seule chaise rouge pavot de la maison à taper des lettres sur mon ordinateur, essayant de mettre un sens aux phrases écrites sous mes yeux, j'entendis le téléphone sonner. C'est à la deuxième sonnerie que je répondis. La voix familière d'Anne-Marie résonna dans mon oreille droite. Normalement, j'aurais été contente de sortir avec mes amis un jour de fin de semaine, mais nous venions de revenir de la forêt enchantée du Yukon hier et je voulais relaxer un peu. Sachant qu'elle planifiait inviter tout le groupe, je répondis à l'affirmative, raccrochai et me mis en route vers sa maison.

CHAPITRE 1

- Êtes-vous toutes prêtes? nous demandâmes la mère d'Anne-Marie.
- Non, lui dit Catherine. Il manque Anne-Marie!
- En plus, c'est pas «prêtes», c'est «prêts», dit Thiémélé. Masculin l'emporte!
- Yo Thiémélé, t'es le seul gars, on s'en fou! fis-je.
- Il faut quand même appliquer les règles du français. C'est pas moi qui les ai inventées!
- Êtes-vous sûres qui va pas y avoir de vagues? demanda Rana qui n'était jamais allée se baigner au Canada auparavant.
- Oh Rana, ne change pas de sujet, fis-je, souriant.
- Ben oui, quand même, lui dit Émilie, répondant à la question de notre amie.
- C'est quand même pas comme en Égypte! lui dit Sarah.
- Ou comme en Algérie, ajouta-t-elle en tournant la tête vers Nesrine.
- En Égypte il n'y a pas de vagues! lui dis-je. En fait, il y en a, mais...
- En tout cas, là! dit Catherine. On ne veut pas une de tes théories scientifiques!
- Ah... je croyais que vous aimiez ça, dis-je, riant de sarcasme, mais avec un faux ton déçu dans la voix.
- Me voilà! dit une voix familière derrière nous.
- Anne-Marie! dirent les six filles et le garçon en cœur.
- Enfin, dit Thiémélé, sarcastiquement. On allait partir sans toi!
- Peut-être la prochaine fois, dit Anne-Marie.
- Allons-y!
- Ouais, je meurs d'envie d'aller dans l'eau! fit Anne-Marie.

Arrivés au lac Leamy, tous courraient pour avoir la meilleure place sur le bord de l'eau. Nous avons tous mis nos serviettes en cercle autour d'un petit château de sable que Nesrine fit rapidement. Elle le nomma «Le Palais de Nesrine» que personne ne pouvait toucher. Sarah fit semblant de le frapper de son pied, mais trébucha et tomba directement dessus. Tout le monde rit, sauf Nesrine qui commença tout de suite à en faire un nouveau.

- Hey c'est drôle, y'a personne! fis-je, étonnée.
- Ben ouais Évelyne, on est en mai, dit Thiémélé, d'une évidence totale.
- Et on est un lundi, tous les autres jeunes sont à l'école, dit Anne-Marie, souriant.
- OK, à l'eau tout le monde, cria Sarah.
- Arrête de m'éclabousser Anne-Marie! dit Catherine.
- Ah! Lâche mes jambes Émilie! dit Nesrine.
- Coule-moi pas Sarah! dit Rana.
- Où est Thiémélé? leur demandais-je soudainement.
- Je sais pas, dit Rana.
- Faut le trouver, fis-je.
- Ben là, c'est pas comme s'il s'était fait manger par un requin!
- Peut-être!!! En tout cas, je m'en vais le chercher, lui dis-je.

- Je viens avec toi! dit Catherine.

Pendant que Catherine et moi cherchions Thiémélé sous l'eau, les autres étaient en train de s'amuser. Cinq minutes plus tard, nous l'avons perçu à cent mètres du reste du groupe.

- VENEZ ICI!!! cria-t-il. Je viens de m'accrocher le pied sur quelque chose.
- C'est quoi? demanda Émilie, s'approchant avec les autres.
- Aidez-moi à le sortir! dit-il.

Nous nous sommes tous mis en cercle et en un plongeon avons sorti l'objet de l'eau.

- C'est dont ben lourd! fit Rana, essoufflée.
- C'est quoi? demanda Anne-Marie.
- C'est un coffre, lui dis-je.
- Oui, j'avais remarqué, dit la fille.
- T'as raison Évelyne, c'est sûrement un trésor! nous dit Nesrine, avec grand enthousiasme.
- Ben qu'est-ce que vous attendez? Ouvrons-le, dit Rana.

*

*

*

Incapables d'ouvrir le mystérieux coffre-fort, nous avons décidé de retourner chez Anne-Marie pour avoir accès à de meilleurs outils. Rendus là-bas, nous avons, étant sept pour le lever, réussi péniblement à le déplacer dans le centre du salon. La mère d'Anne-Marie essayait de nous aider en nous donnant tous les outils qui lui venaient à l'esprit : des pinces, des clés, des scies, des ciseaux et des marteaux. Rien ne fonctionnait. Nous avons même essayé de le jeter par terre, mais cela n'avait rien changé. Le coffre restait impossible à ouvrir avec extérieur fait d'un métal (alnico) de couleur *****.

- Argh! Ça va jamais marcher! dit Nesrine.
- Sois patiente Nesrine! dit Thiémélé. Mais t'as raison...
- Arrêtez tous les deux! leur dis-je.
- Oh Évelyne, arrête toi-même, tu sais que ça va jamais marcher! me dit Catherine.
- Stop! Essayons avec nos mains, dit Sarah sans réfléchir.
- Ça va jamais marcher, dit Rana. Essayons avec un cure dent!
- Ben là! T'es pas plus réaliste! lui dit Sarah.
- Ouais, Sarah a raison, ça n'a aucune chance! dit Émilie.
- Faites juste essayer! J'ai un bon pressentiment! nous répondit-elle. Comme dans les films où le héros fait quelque chose de stupide, mais ça marche pareil!

Nous avons décidé de le faire, mais tout le monde était super découragé, sauf Rana qui était certaine que son truc allait fonctionner. À notre grand étonnement, cela avait fonctionné et le coffre s'ouvrit tranquillement. Nous attendions impatiemment de voir l'intérieur du trésor. Tout le monde n'osait ni parler ni même respirer pendant deux minutes complètes.

- Qu'est-ce qu'il y a dedans? demanda alors Émilie.
- Ben, c'est évident non, c'est un trésor! dit Nesrine qui tenait toujours à la même idée.

Nous pouvions enfin voir à l'intérieur.

- VIDE!!! Y'était supposé d'y avoir un superbe trésor! dit Nesrine très découragée, soupirant avec un regard désapprobateur.

Nous étions sur le point de le fermer et de retourner à la plage quand... :

- AAAHHHHHHHH!!!!!! dit Catherine.

Ne comprenant pas ce qui se passait, tout le monde fit le saut et regardèrent Catherine se faire aspirer par le vide du coffre. C'est comme si ce dernier cherchait désespérément pour du contenu et voilà qu'il avait trouvé la personne la plus près pour s'en créer.

- Catherine! criais-je.

Sans réfléchir, je sautai à mon tour dans le coffre pour sauver mon amie.

- Maintenant qu'est-ce qu'on fait? demanda Émilie, grimaçant de peur.

- C'est évident non? Nous rentrons aussi dans ce stupide trésor! leur dit Thiémélé.

- T'es fou ou quoi! dit Rana. On sait même pas ce qu'il y a dedans!

- I don't care! dit-il.

Et il sauta dedans.

- Non! Pas une autre aventure! dit Anne-Marie qui sauta à l'intérieur tout en parlant.

- Allons-y! dit Sarah.

Les quatre filles entrèrent dans le trésor à leur tour et s'embarquèrent alors dans la même aventure que le reste du groupe: un enfer détestable.

CHAPITRE 2

- AAARRRGGG!!! fit Catherine, sursautant de douleur.

Venant de se réveiller, elle regarda autour d'elle. D'immenses flammes bleues orangées l'entouraient de tous les sens. Elle fit un pas vers l'avant, mais le retira aussitôt. Elle venait de se brûler au deuxième degré. Comment s'était-elle rendue dans un four infernal? Où exactement était-elle? Regardant maintenant vers le bas, elle remarqua que le sol était fait d'un métal conducteur grisâtre qui devait être du fer. En haut d'elle et vit quelque chose d'encore pire que tout ce qu'elle venait de constater. Une énorme sphère orange se déplaçait tranquillement vers l'exact endroit où Catherine se trouvait. Cette boule ressemblait à une étoile aussi chaude que le Soleil. Elle sentait la chaleur de tous les sens et commençait à avoir de la difficulté à respirer. Elle suffoquait.

- Brûlant comme le feu froid, jaune comme la lumière blanche, orange comme une citrouille et inconfortable comme dans mon lit! se dit Catherine dans sa tête.

Ses idées n'étaient plus claires du tout. Catherine avait de la difficulté à se souvenir d'où elle venait et pourquoi elle était dans une telle situation.

*

*

*

Au même moment – ou plutôt, une seconde plus tard –, je me réveillai en plein centre d'une rue. Il n'y avait aucune voiture. C'était une rue plutôt étroite, presque comme une ruelle. Par contre, il y avait tellement de gens que je croyais être au centre-ville de Tokyo. Contrairement à ce dernier, les gens ici se bousculaient de tous les sens, se chicanèrent au milieu du chemin et commençaient soudainement à se battre pour aucune raison particulière.

J'étais tassée au point de ne pas pouvoir respirer. L'air sentait la cigarette, ce auquel je ne suis pas du tout tolérante, ainsi que la moisissure collée sur les édifices et la sueur de tous les gens autour. Mes pensées étaient embrouillées par toute l'action qui m'entourait. Je ne savais pas où j'étais et surtout pas où j'allais.

- AARRGGG! Tassez-vous! fis-je, lorsque deux personnes revolèrent sur moi, transperçant ma bulle.

- Je me souviens seulement que le directeur nous avait donné un mois de congé. Puis, je suis

retournée chez moi et... plus rien, me dis-je dans ma tête. Que se passe-t-il donc ici?!

Tout à coup, tout le monde sans exception commença à se battre autour de moi. Plein de coups violents d'un côté et de l'autre. Plusieurs venaient directement sur moi. C'était le temps d'utiliser mes techniques de karaté.

- Kiai! fis-je, fauchant mon nouvel adversaire.
- Lâchez-moi! dis-je en esquivant un coup de point.
- Arrêtez!!! criais-je en bloquant un coup de pied.

*

*

*

- Ah! Quel bon rêve! se dit-il à lui-même.

Lorsque Thiémélé se réveilla, il était dans un lit très confortable, tellement confortable qu'il était trop confortable, dérangent même. Il regarda dans la salle où il se trouvait. C'était immense, contenant un lit king blanc crème et brun fait de soie avec des draperies au dessus ainsi que des rideaux pendants d'un rouge cadmium, une couleur trop riche à son goût. C'était d'un style des années 1800. Avec un regard plus attentif, il vit un fauteuil d'un rouge flamboyant en cuir et un cadre d'un pot de fleur, probablement celui de ***, un autre présentant l'autoportrait de Victor Hugo et un dernier cadre contenant la Joconde. Cela lui déplaisait d'avoir autant de cadres famous*** dans une même pièce. Une commode d'un brun foncé se trouvait devant lui suivit d'un pupitre trop beau pour être utilisé, ce qui lui paraissait très illogique. Il vit ensuite un immense piano à queue un centre de la pièce.

- Où suis-je? se demanda mon ami à voix haute.
- Tu es au paradis, dit une fillette à côté de lui.
- Quoi? Où? demanda Thiémélé surpris, se levant d'un coup.
- Au paradis, dans ton palais! répondit-elle, se mettant à faire son lit.
- Mon palais? demanda l'adolescent, encore une fois dérangé par la situation.
- Oui! Ton palais! Mon roi, est-ce que vous allez bien? lui demanda t-elle.
- Roi?! Oui, oui, ça va. Merci! dit le jeune roi.
- Le déjeuner est prêt! dit une voix de femme, venant de l'étage du dessous.
- On s'en vient! cria Thiémélé, pas sûr de ce qu'il devait dire ou faire.
- Désolé mon roi, mais je ne mange pas en même temps que vous, fit la fille, surprise.

Sur ce, elle quitta la pièce en faisant un petit salut (bow) en sortant. Après un dernier coup d'oeil dans la chambre, Thiémélé sortit de la pièce et se dirigea vers la cuisine.
**** cadres, etc.

*

*

*

Anne-Marie venait juste de sortir d'une arche. Elle ne se rappelait plus du trésor, ni de notre aventure il y a quelques jours. Finalement, elle se rappelait de tout sauf nos aventures qui ont durées un mois.

Elle était en train de marcher sur une rue qui menait à rien. Cette ruelle était brûlante, ce qui lui chauffait énormément les pieds. Elle était aussi très étroite et basse, presque au niveau de la mer. Tout à coup, une gigantesque lumière envahit la rue. Puis, deux secondes plus tard, elle s'était endormie.

La jeune adolescente se faisait chasser par un fou. Celui-ci avait une hache, un couteau, un fusil, une épée et plein d'autres armes semblables sur lui. Quelques minutes plus tard, elle s'était réveillée et se rendormie tout de suite après.

Si vous ne le savez pas, la phobie d'Anne-Marie est une sorte de poisson. Cette sorte de poisson est très laide et a des pics sous son ventre. Ce poisson a trois yeux. En tout cas, dans son deuxième cauchemar, elle était dans l'eau avec ces poissons.

*

*

*

- NON!!!!!!
- Qu'est-ce qui est arrivé!! C'est impossible!!
- AARRGG!!!

Les yeux de Nesrine gros et mouillés se fermèrent très fort n'étant plus capable de subir la souffrance qu'ils avaient à la vue de ce qui se trouvait devant mon amie. Celle-ci n'avait jamais autant pleuré de sa vie. Devant elle, des gens. Ces gens, immobiles, regards fixes, fixes vers elle, vers le ciel ou vers les édifices les entourant. Des piles d'humains : une, deux, trois... dix piles à proximité. Devant Nesrine se trouvaient plein de gens morts.

- Pourquoi? Comment? Pourquoi moi? se dit Nesrine en un murmure.

Ne prenant sa respiration qu'aux deux minutes par pur dégoût de ce qu'elle voyait, mon amie se promena dans la ville. De rue en rue, tout le monde qui y était furent trouvés morts par Nesrine qui ne s'empêchait de sangloter à chaque visage terrifié figé. Elle continua sa marche, n'ayant pas de destination particulière.

Elle entra dans plusieurs magasins, essayant de trouver la raison de cette catastrophe. Était-ce un ouragan? Un tsunami? Une tornade? Une guerre? Qu'est-ce qui s'était passé pour que tous les gens de Gatineau soient morts en même temps? Elle pris un peu de nourriture pour qu'elle puisse survivre quelques jours si elle le devait. Entre temps, elle voulait trouver l'explication qu'elle cherchait si désespérément. Comment et pourquoi tout ceci s'est produit.

Nesrine se mit en route vers sa maison. Rendue là, elle su qu'elle avait fait un mauvais choix. Elle retrouva sur le tapis de son entrée ses deux parents et ses trois frères morts. Ne pouvant plus supporter ce malheur, cet enfer, elle sortit en courant, se recroquevilla sur elle-même au milieu de la rue et pleura. De nombreuses minutes passèrent avant qu'elle ne se remette en route vers la maison d'Anne-Marie. Encore une fois, ce fut une erreur de sa part. Elle nous vit, tous ses amis, morts devant elle au sol du salon.

*

*

*

- Houah comme c'est beau!
- Ronchu, ronchu.

La noirceur envahit mon amie!

Émilie était prise dans ses cauchemars pour toujours! Son pire cauchemar était qu'elle serait au pays des nuages et qu'elle se serait fait donner un sort par une méchante sorcière. Le sortilège pouvait seulement se faire arrêter par un druide. Comment un druide pourrait-il se retrouver dans le ciel? Elle serait endormie pour toujours, sans rêves, seulement des cauchemars!

Émilie était en train de faire un cauchemar : elle était dans un bateau quand soudainement, un oiseau de trois mètres de long la captura et l'amena dans les airs. Quand elle se réveilla (dans son rêve), elle était solidement attachée à un mur en métal. Ses mains étaient accrochées ensemble et

montées sur un poteau. Ses pieds étaient seulement collés ensemble. Puis... plus rien, tout était noir.

*

*

*

- Glou, glou, fit Sarah.
- Voilà! Mon pire cauchemar s'est réalisé! se dit-elle, ne comprenant pas ce qui lui arrivait.
- Tu parles! dit-elle sous l'eau, échappant une petite quantité d'oxygène.

Elle voyait plein de sirènes à côté d'elle qui nageaient sans problème et qui pouvaient respirer sous l'eau. Elle les enviait d'une telle sorte qu'elle voulait pratiquement leur faire du mal.

- Mais, c'est impossible, la dernière chose que je me souviens est que tout le monde s'est fait aspirer par ce stupide trésor! se dit-elle.
- C'est ça! Le trésor! Je parie que c'est lui qui nous a envoyé ici! se dit mon amie.
- Maintenant, puisque tout est clair dans ma tête, je dois trouver de l'air pour ne pas la perdre! se redit Sarah.
- Dans mon cauchemar, je voulais qu'il y ait un tunnel avec de l'oxygène dedans. Je ne sais pas si cela existe ici, mais s'il y en a un, c'est sûr que je vais le découvrir! se dit-elle.

*

*

*

Rana fut la dernière aspirée et donc la dernière réveillée. Portant une camisole et des shorts pour le lac Leamy, dans sa nouvelle réalité, elle frissonnait. Autour d'elle, un désert glacé. De la neige partout, du vent glacial et de la glace à n'en plus finir. Quelqu'un aimant la neige et l'hiver aurait pu apprécié cette vue, et même le froid si bien habillé, mais venant d'Égypte et habillée pour la plage, Rana détestait.

- Comment ça pourrait être pire! se dit-elle.

Rana marcha en petites sandales au-dessus de un mètre de neige et s'enfonça dans un trou deux mètres profonds. Ses pieds prirent un coup dur, mais lui permirent de se relever sans trop de peine, la neige plus bas ayant amorti la chute. Déterminée à trouver une sortie de ce monde si froid et dangereux, elle sauta aussi haut qu'elle le pouvait, mais sans succès. Empilant la neige en tas, elle pu atteindre le bord du trou et se remit en marche sans aucun but précis.

- Mais... si nous on a trouvé le coffre et on a réussi à l'ouvrir, ça veut dire qu'il y a sûrement d'autres personnes qui se sont faits aspirés aussi, d'autre gens qui ont trouvé le coffre avant nous. Il y a sûrement au moins une personne avec le même cauchemar que moi! se dit mon amie.
- Y'as-tu quelqu'un? cria-t-elle.
- Y'as-tu quelqu'un? Y'as-tu quelqu'un? Y'as-tu quelqu'un? répondit l'écho.

Tous ses membres frissonnaient et avaient une immense peine à bouger. Quelques pas de plus. Encore plus. Regardant un peu partout, Rana vit des montagnes de neige, des bonhommes de neige, mais aucun signe de vie ni de trace de pas. Par contre, la neige continuait à tomber rapidement et les bourrasques de vent étaient à leur plus fort.

La jeune fille regarda droit devant elle et remarqua une étrange silhouette.

- Attends une minute! Une forteresse!!! se dit la jeune fille.
- Je suis sauvée, dit l'adolescente, ses lèvres incapables de dire un mot de plus.

Cet espoir lui donna la force de continuer sa marche pour atteindre la forteresse en question. Une heure plus tard, elle marchait encore dans la neige de plus en plus épaisse sous ses pieds. Soudainement, elle remarqua que la forteresse avait changé de position : elle était encore plus loin!

- NON!! C'est impossible! cria-t-elle, fâchée. Aucune forteresse! C'était une illusion!

Deux mètres de plus et elle atteindrait sa cible. Un mètre... Puis, plus rien.

Perdant espoir, mon amie tomba, ses jambes n'étant plus en mesure de supporter son poids ainsi que le froid, ayant subi ce dernier pendant près de deux heures. S'agenouillant sur ce sol blanc confortable, mais intensément froid, Rana était en stage avancé d'hypothermie. Désespérée au plus haut point, mon amie ne voyait aucune sortie à cet enfer. Elle ferma les yeux et attendit la fin de ce malheur.

La sensation de froid disparut soudainement et elle se sentit aspergée d'eau chaude. Son corps commença à tourbillonner sur lui-même sans qu'elle puisse l'arrêter. Puis, la neige, la tempête et la forteresse n'étaient plus en vue.

CHAPITRE 3

Je me demande comment la mère d'Anne-Marie a réagit quand elle a vu que nous n'étions plus là. Peut-être en paniquant?

La mère d'Anne-Marie avait terminé ses commissions. Quand elle est arrivée, il était trop tard, les quatre filles avaient déjà sauté dans le coffre. La mère était très inquiète, elle appela les parents de chacun des jeunes adolescents. Personne ne répondit dans chaque cas. Elle était seule à retrouver huit ados. Elle ne savait pas du tout quoi faire, sauf nous attendre.

CHAPITRE 4

Catherine suait de chaleur. Elle ne pouvait presque plus respirer. Elle essaya de sortir de cet endroit. Elle regarda partout autour d'elle. Rien. Même pas un seul signe de vie.

Finalement, elle a réussi à trouver où elle était. Elle était au centre du soleil! Elle se demandait aussi pourquoi tout était orange et qu'il faisait aussi chaud.

- Comment je fais pour sortir maintenant? se demanda mon amie.

Elle vit alors un vaisseau spatial juste à côté d'elle. Elle le toucha, il était brûlant. Elle enleva tout de suite sa main de l'engin.

- Oh! Comment j'ai fais pour ne pas l'avoir vu plus tôt! se dit-elle.

Quand elle allait entrer dedans :

- Ne le touche pas! Il est à moi! cria un homme.

*

*

*

J'étais en train de combattre les gens qui essayaient de me tuer. Tout d'un coup, une guerre commença. Plein d'avions, plein de véhicules terrestres, plein d'hélicoptères et d'autres véhicules comme des bateaux, etc. étaient en chemin. Je commençais à avoir peur et l'adrénaline venait en jeu.

- Je me demande où sont les autres! pensai-je.
- Qu'est-ce qui est arrivé quand je suis partie chez moi? me demandais-je dans ma tête.

Bizarrement, tout le monde était figé pendant que je réfléchissais. Quand je ne réfléchissais plus, ils continuaient à se battre entre eux et les véhicules venaient de plus en plus proche.

- Pourquoi ça? pensais-je.

J'essayais de me rappeler ce qui s'était passé, sans succès. Je commençais à avoir de la difficulté à respirer, mais cela ne dérangeait pas mes réflexions.

Si je suis dans ce que je déteste le plus, c'est possible que les autres soient dans la même position! me dis-je à voix basse.

Les êtres humains à côté de moi ne bougeaient pas. J'avais beaucoup de temps pour réfléchir, mais je ne savais pas si cela allait durer longtemps. Alors, je commençais à accélérer ma réflexion.

- Si moi je suis dans un monde de violence, où seront les autres? me demandais-je. Rana m'a dit qu'elle n'aime pas le froid, elle est sûrement dans un monde où il fait super froid. En arctique, peut-être? Je ne connais pas assez Sarah pour savoir le sien. Catherine... Qu'est ce qu'elle déteste? Thiémélé veut toujours tout faire seul, sûrement qu'il est sur une planète ou tout le monde est à son service. Anne-Marie est en enfer! Ça c'est sur! Nesrine est toujours là quand je suis vraiment triste, dans son monde, il y a sûrement plein de monde en danger! Émilie, je ne sais pas du tout, fis-je à mi-voix.
- Allons, il y a sûrement une sortie dans cet enfer, me dis-je.

*

*

*

Thiémélé se fit servir un super gros repas : du pain, des pommes de terre pilées, du steak, de la sauce, du vin, du café, sans jus, des hamburgers avec : du fromage, des morceaux de tomate, de la laitue, de la moutarde, du ketchup et des épices.

- Ah! Merci beaucoup, leur dit le roi, très déçu.

Une servante venait prendre la fourchette et le couteau pour couper le steak. Ensuite, même avec l'intervention de mon ami, Catherine (pas la vraie) vint prendre la fourchette et entrer les morceaux de viande dans la bouche à Thiémélé.

- Arrêtez, je peux le faire moi-même! cria-t-il.
- Pourquoi tu fais ça Catherine? lui demanda t-il.
- Catherine? C'est qui Catherine? demanda celle qui ressemblait à son amie (dans les moindres détails).

Tout le monde le regardait bizarrement, comme si c'était normal qu'il ne mange pas seul.

- Qu'est-ce que vous faites, est-ce que je peux manger sans votre aide? demanda-t-il à tous ses serviteurs.
- Non mon roi, vous nous aviez donné des lois, et de ne jamais les changer même si c'est vous qui nous le demande, dit une de ses servantes.
- Je vous ordonne d'arrêter! cria-t-il, frustré.
- Je suis désolée, lui répondit-elle. Nous avons eu des ordres stricts.
- Argh! Je m'en vais d'ici! dit Thiémélé. J'en peux plus!

Et il parti en marchant le plus vite qu'il pouvait. Le roi était super embarrassé, mais surtout frustré. Il n'en pouvait plus. Comment un monde aussi parfait pourrait se montrer aussi imparfait,

aussi pénible!

- Vous ne pouvez pas sortir d'ici, vous êtes dans le paradis, vous êtes mort. Vous ne pouvez pas retourner au monde des vivants, dit la jeune fille.
- Je m'en fou je sors de ce ... cet enfer! répondit-il.
- C'est le paradis, et c'est toi qui as choisi d'avoir ce château quand tu allais mourir! dit une des servantes.
- En tout cas, je vais visiter le château! dit mon ami qui était furieux.

Il commença à visiter le château quand il rencontra un...

- DRAGON!!!! dit Thiémélé en sursautant.
- AAAHHH!!!! cria-t-il, effrayé.

*

*

*

Allons voir comment vont Anne-Marie et Rana!

- Anne-Marie! Est-ce que tu m'entends? ANNE-MARIE!! dit Rana qui était juste à côté de son amie.

Anne-Marie faisait un cauchemar, elle n'entendit point Rana :

Elle était dans l'eau avec des gigantesques poissons détestables. Il y avait aussi des sirènes qui l'attaquaient. Mon amie avait très peur, elle voulait partir, mais elle ne pouvait plus respirer. Elle essaya de sortir de l'eau, mais il n'y avait pas d'oxygène en haut. Elle était dans la même situation que Sarah et Émilie en même temps.

Rana ne pouvait plus rien faire pour Anne-Marie jusqu'à temps qu'elle revienne "en vie".

- Anne-Marie... murmura la jeune fille, ne pouvant plus rester au près de son amie sans pouvoir l'aider.

*

*

*

Après nous avoir regardé pendant quelques secondes, Nesrine constata que ce n'était pas elle qui nous avait tué. Une minute plus tard, elle vit une autre Nesrine juste à côté d'elle. Elle se frotta les yeux, mais ce n'était pas son imagination.

- Bonjour Nesrine, je t'attendais ici depuis au moins trois jours! dit la double de mon amie.
- Trois jours, c'est au début de notre mois de congé! dit Nesrine.
- Ouais! dit son clone. C'est exact.
- Alors, tu savais qu'on allait trouver le coffre et réussir à l'ouvrir, dit la vraie Nesrine.
- Oui, je le savais, dit la fausse Nesrine.
- Est-ce qu'on est les seules vivantes? demanda mon amie.
- Oui, nous sommes les seules dans ce monde, sauf pour tes amies. Mais je m'en suis débarrassée. Je les ai tués il y a deux minutes. Je t'avais laissé le temps de venir ici avant que je les assassine, mais tu n'as pas été assez rapide, dit la jumelle de Nesrine en rigolant méchamment.

Nesrine était tellement triste, elle pensait vraiment que c'était nous, mais c'était simplement des clones. Elle commençait à pleurer, elle était tellement fâchée contre son clone et contre elle-même. Elle se sentait coupable de la mort de tout le monde sur Terre. Elle voulait même se suicider, mais une chose l'en empêchait. Elle voulait savoir la vérité : Qui est son double? Pourquoi les a-t-elle tués? Y a-t-il quelqu'un d'autre dans ce monde en vie? Est-ce la réalité?

*

*

*

Émilie se réveilla et la lumière s'alluma. Puis, elle vit des druides.

Les druides avaient décidé de défaire le sortilège de la sorcière. Ils ont remarqué qu'il y avait beaucoup de pureté dans le cœur d'Émilie. Ils la laissèrent partir. Mon amie les avait remercié au moins dix fois. Finalement, elle les avait salué et elle sortit du faux trésor.

Quand elle sortit, elle vit la mère d'Anne-Marie se précipiter sur elle.

*

*

*

- Allons voir Sarah maintenant!

Elle trouva une caverne et entra dedans. À l'intérieur, il y avait de l'oxygène :

- Ah! De l'air. Finalement! dit-elle après avoir inspirer une bonne quantité d'air.

Sarah pouvait enfin respirer la quantité d'air qu'elle voulait. Elle était quand même triste et se demandait où étaient ses amis. Elle se demandait s'ils avaient réussi à sortir de leur pire pensée et se disait qu'elle n'était pas en si mauvaise position que cela. Puis, décida de chercher les autres.

- S'ils sont quelque part ici, ils doivent être dans la caverne, se dit-elle. (Tu as raison Sarah! dis-je.)

*

*

*

Quand Émilie est sortie du coffre, sa mémoire était toute revenue. La mère d'Anne-Marie lui a demandé ce qui s'était passé. Mon amie lui raconta tout ce qu'elle avait vu. La mère avait peur pour son enfant. Émilie lui dit que tout sera correct, mais cela ne consola guère la mère de mon amie. La jeune fille décida qu'elle allait retourner dedans pour chercher les autres, mais la mère d'Anne-Marie ne voulait pas :

- Non, Émilie. Si tu es sortie, sûrement que les autres vont réussir aussi! dit celle-ci sans vraiment y croire.

- Vous avez raison, mais je ne veux pas rester ici à rien faire! dit mon amie.

- Arrête, sept ados, c'est beaucoup, n'en faisons pas plus! cria-t-elle qui était super stressée. En plus, qui dit que tu vas revenir vivante cette fois-ci!

- Ok, ok, ça va! dit mon amie.

Elle pensa à changer son pire cauchemar pour un de ceux à ses amies. Elle ne dit rien à la mère d'Anne-Marie, de peur qu'elle lui crie encore après. Elle se demanda quels étaient les pires cauchemars à ses amies :

- Le pire cauchemar de Nesrine est de voir toutes les personnes qu'elle aime morts par terre. Je ne connais pas vraiment celui des autres, mais celui d'Évelyne est sûrement du monde qui se bat, se dit Émilie, en pleine réflexion.

- Je m'en vais voir Nesrine, se dit mon amie.

Elle modifia son cauchemar en celui de Nesrine (elle était sûre d'elle), puis entra dans le trésor sans que la mère de son amie puisse intervenir.

CHAPITRE 4

- Désolé, dit Catherine. Je ne le savais pas.
- Qui es-tu? demanda l'étranger.
- Je m'appelle Catherine et je ne sais pas comment je me suis rendue ici, dit mon amie.

L'adolescente était sûre d'avoir déjà rencontré ce monsieur, mais où?

- Bien sûr! dit-elle sans se rendre compte qu'elle parlait à voix haute. C'est le monsieur qui nous avait donné toute la nourriture qu'il nous fallait dans la forêt enchantée!
- Mais oui, tu es une des élèves du groupe d'Évelyne, dit-il. Nous avons le même cauchemar alors!
- Hein? demanda Catherine. Ne comprenant pas.

L'étranger qui n'était pas très étranger après tout lui avait tout expliqué :

- ... En résumé, c'est le coffre qui nous a envoyé ici, lui expliqua-t-il en suant de la tête au pied.
- Je me demande si vous allez toujours être dans nos aventures pour nous sauver, dit la jeune adolescente, heureuse et reconnaissante.

Ils entrèrent dans le vaisseau spatial, qui était juste assez gros pour deux et ils décollèrent. Ils traversèrent le soleil très facilement et allèrent dans l'espace. Pendant le trajet, le monsieur expliqua à Catherine comment il a trouvé ce trésor dans la forêt et avait été aspiré dedans. Il lui expliqua que le trésor change toujours de place après avoir capturé quelqu'un. Et finalement, il lui a expliqué que cela faisait depuis que le groupe a disparu de la forêt qu'il construisait son vaisseau pour retourner là-bas. Mon amie lui posa plein de questions auxquelles il répondit avec joie. Puis quand ils ont commencé à voir la Terre, ils ont arrêté de parler. Quand le vaisseau se rapprocha de la Terre, Catherine se fit téléporter hors du coffre dans la maison d'Anne-Marie. Et le monsieur se fit téléporter dans la forêt enchantée.

*

*

*

- J'ai besoin d'aide! criais-je.

Étrangement, ma voix se fit entendre par quelqu'un qui était dans un avion. Il vint me chercher en bas sur la rue. C'était mon allié! Son avion était très gros, il y avait une salle pour le pilote, mais le milieu de l'avion était tout ouvert. C'était par là que je suis entrée. Mon nouvel ami était en fait une nouvelle amie!

- Catherine! fis-je. Est-ce vraiment toi?
- Oui, juste après être sortie du trésor, j'ai pensé à ta pire pensée et je suis entrée dedans une deuxième fois, me répondit mon amie.
- Merci beaucoup, dis-je à mon amie.
- Ça me fais plaisir de te sauver! dit Catherine, souriant.
- Où allons-nous maintenant? lui demandais-je, curieuse.
- Nous allons dans l'école. Si j'ai raison, c'est là où il y aura un passage entre les deux mondes, me répondit l'adolescente.
- Cool!

Quand nous sommes arrivées à Mont-Bleu, il y avait plein de gens et tout le monde se battait. Nous essayons de tous les esquiver.

*

*

*

Thiémélé était face à un dragon.

- Un dragon dans mon château! cria-t-il.

Il prit une épée qui était dans son costume. Il ne savait même pas qu'il en avait une, mais c'était un réflexe. Il regarda l'arme pendant un court instant. Elle était une vraie : une épée en métal argenté, brillant et une poignée en or.

AAAHHH!! cria-t-il en tendant son arme pour attaquer la créature.

Il était très stressé, tellement qu'il échappa son épée sans faire exprès. Thiémélé avait fait une grosse erreur. Il n'avait plus de défense contre ce dragon. Le dragon, qui pensait que le roi avait fait exprès, lui souffla dessus. La créature était à lui, elle n'était pas dangereuse. La bête pensait que c'était son maître qui était fâché contre elle, c'était pour ça qu'elle avait l'air méchante.

- Bonjour, dit Thiémélé qui venait juste de remarquer qu'elle était à lui.
- Allô cher roi, lui dit le dragon.
- Tu parles!? dit Thiémélé.
- Bien sûr que je parle, lui répondit le dragon. Veux-tu aller quelque part?
- Oui, en enfer! dit-il.
- Vraiment? lui dit la créature.
- Oui, ici, c'est le paradis, mais pour moi c'est l'enfer. Alors, sûrement qu'en enfer, se sera le paradis, dit le roi très sûr de lui.
- Ne compte pas sur ta réflexion! ... Ok d'abord, dit le dragon qui avait regardé Thiémélé dans les yeux. Monte sur mon dos. On va en enfer!
- Merci! lui répondit mon ami.

*

*

*

Le clone de Nesrine n'arrêtait pas de rire. Mon amie, elle, pleurait toujours. Elle se sentait coupable de tout : du coffre, des mondes, de ses amies et de son clone. Elle n'était pas capable de penser à autres choses.

- HAHAAAAAAAA!!!! cria la jumelle à mon amie.
- Arrête! C'est pas drôle, je te promets que je vais te tuer! dit l'adolescente, la colère qui montait rapidement.
- Tu ne sais même pas ce qui va t'arriver si tu me tues! dit son clone, sans peur.
- Je m'en fou, tout le monde est mort sauf nous deux, alors, si je meurs en même temps que toi, ça ne me dérangerait pas.

Nesrine commença à s'approcher de plus en plus de sa victime quand... :

- NESRINE NON!!!! cria Émilie à l'entrée de la maison.

Nesrine était super contente et très surprise de revoir son amie. Le clone de Nesrine, lui, était frustré.

- Lâche mon amie! dit la nouvelle arrivée.
- Pourquoi je ferais ça? questionna la jumelle de mon autre amie, lui lançant un regard noir.
- Nesrine vient!

Émilie prit Nesrine par le bras, et l'envoya par la porte. Par accident, mon amie avait prit la fausse Nesrine.

- Oh, oh! fit-elle.

L'adolescente fit un pas en arrière. Son plan était de ramener Nesrine par la porte qui menait à notre monde. Heureusement, en lançant la fausse Nesrine dans l'arche, cela l'avait tué. Par contre, il

fallait aller en voiture pour trouver la prochaine ouverture.

*

*

*

Pendant qu'Émilie et Nesrine voyagent de rues en rues, allons voir comment va Sarah.

Sarah était en train de chercher pour ses amis dans la caverne sous l'eau. Cela faisait au moins trois heures qu'elle cherchait pour eux, mais sans succès. Elle décida de chercher de la nourriture à la place. L'adolescente mourrait de faim.

Quelques minutes plus tard, elle rencontra un petit lutin. Sarah était vraiment surprise, mais elle se dit que ce n'était pas si surprenant comparé à ce qui s'était déjà produit pour l'instant. Il prit la parole :

- Ne parle pas, écoute. Ne pose aucune question, fais ce que je te dis.

Sarah trouvait qu'elle était dans une situation très étrange et surtout surprenante, mais elle se disait qu'il valait mieux écouter ce petit lutin, car il avait l'air sympathique et voulait l'aider.

- Il y a une salle ici où il y a plein de nourriture. J'ai aussi vu une arche qui mène à ton monde, je vais t'y mener, disait-il. Il y a plusieurs créatures ici que tu ne pourras pas affronter seule. Des sorcières, des magiciens, des druides, des dragons...

Il prit une inspiration :

- Je vais te préparer un repas quand nous arriverons à la salle de nourriture. Après avoir mangé, nous irons à l'arche pour te ramener chez toi. Où plutôt chez ton amie, Anne-Marie.
- Comment tu le savais? lui demanda Sarah.
- J'ai dit de ne pas parler! lui fit le lutin, surpris, mais plutôt frustré. Il y a des récepteurs de voix dans ces tunnels. N'importe quel monstre pourra savoir qu'il y a un humain dans la caverne. Ne parle plus maintenant!

Ils sont partis en marchant jusqu'à la salle de nourriture. Sarah se tenait derrière lui, se demandant quelle créature pouvait tant en vouloir aux humains. Elle n'avait jamais imaginé des créatures imaginaires dans son cauchemar et se demandait d'où elles venaient.

CHAPITRE 5

La mère d'Anne-Marie était vraiment inquiète. Elle décida de rappeler tous nos parents, heureusement, cette fois-ci ma mère répondit, mais elle était la seule. Elle alla chez Anne-Marie et ma mère décida d'aller dans le coffre.

CHAPITRE 6

- Catherine, qu'est-ce qu'on fait? demandais-je à mon amie.
- Je ne sais pas Évelyne, il y a beaucoup trop de monde pour atterrir, me répondit-elle.

Nous avons décidé de sauter à partir de l'avion jusque sur le toit de l'école. Puisqu'il n'y avait personne dessus, nous sommes allées par la porte du dessus et entrer dans l'école. Rendu dans l'école, tout le monde se battait. On aurait dit un film de guerre! Nous avons réussi à passer par les corridors qui menaient au local de français. À l'intérieur, notre professeur Sandra Carle était seule. Elle était ma vraie alliée cette fois-ci!

- Allô! nous dit-elle.

- Allô! dit Catherine.
- Avez-vous vu dehors? lui demandais-je.
- Oui, c'est vraiment horrible, nous répondit notre prof.
- Est-ce que vous aussi vous vous êtes fait prendre par le trésor? demanda Catherine à Mme Carle.
- Non, je suis un clone moi aussi. Le trésor m'a choisi pour vous guider à la sortie de ce cirque, nous répondit Sandra.
- Voici la sortie, dit-elle en ouvrant l'armoire où sont habituellement nos livres «Rendez-vous».

Nous l'avions remercié plusieurs fois et entrèrent dedans.

Nous étions sauvées!

* * *

- OUAIS!!!! cria le roi Thiémélé qui était sur son dragon dans les airs à une vitesse surprenante.
- Tu aimes ça? demanda le dragon.
- J'aime ça? J'ADORE ÇA!!! lui répondit mon ami.

Ils étaient en route pour l'enfer.

* * *

Anne-Marie s'était réveillée en sursautant. Rana, juste à côté d'elle, était restée éveillée pendant cinq heures en attendant que son amie se lève.

- Ça va? lui demanda-t-elle.
- Mouais, merci! Je viens juste de faire le pire cauchemar de ma vie! Je ne pouvais même plus respirer! répondit-elle, frustrée.
- Désolé, mais moi j'étais inquiète pour toi et j'ai du rester éveillé cinq heures! dit Rana.

Les deux ados se retournèrent, elles avaient entendues quelque chose, ou en tout cas, quelqu'un. Elles se préparèrent pour le pire et se mirent en position d'attaque.

- Attention! dit une voix familière.
- Thiémélé? demanda Anne-Marie.

Les jeunes femmes virent leur «ami» sur un dragon. Cela ne les surprit guère, car elles en avaient déjà assez vu de ce monde imaginaire. Quelques secondes plus tard, Catherine et moi sommes arrivées.

- Nous voilà tous réunis! nous dit Thiémélé.
- Non! dit Rana. Sarah n'est pas là!
- Je suis ici! dit celle que l'on cherchait. Elle venait juste d'apparaître.
- Maintenant, nous sommes tous réunis! dis-je. Nous allons combattre l'enfer!
- Ouais, dit tous mes amis d'une même voix.

Quelques secondes plus tard, nous avons voulu reprendre ce que nous avons dit. Nous allions devoir combiner nos qualités et notre ingéniosité ensemble.

CHAPITRE 7

Nous étions rendus à la salle multi.

- Qu'est-ce qui est arrivé? nous demandâmes Thiémélé.
- Nous nous sommes fait téléporter par l'auteur, dit Rana qui savait comment ça fonctionnait.
- Je me sens tout étourdie, dit Catherine.
- Est-ce que vous vous souvenez de tout? nous demanda Émilie.
- Ben oui, nous avons pas encore quitté l'enfer! nous affirma Anne-Marie.
- Anne-Marie a raison, nous avons pas encore assez souffert, nous dit Nesrine qui était encore touchée par son expérience et n'était pas prête à le laisser aller.

Émilie essaya de la reconforter, mais ça n'avait pas fonctionné. Nous étions très découragés, mais au moins nous étions ensemble cette fois-ci! Sur la table, on vit :

- Jour de paye?! (un jeu à la salle multi) dit Catherine.
- Sommes-nous à l'école, dans le trésor? demandais-je à mes amis.

Thiémélé et Rana allèrent voir à la porte, mais ils virent seulement l'espace sans rien. Tout était noir.

CHAPITRE 8

Allons voir la mère à Anne-Marie!

Elle décida de rappeler les parents de tous mes amis et mon père. Heureusement, personne ne répondit. La mère d'Anne-Marie n'avait qu'à attendre que l'on revienne.

Elle était impatiente, inquiète et énervée. Elle ne savait pas du tout quoi faire à part attendre que nous sortions ou bien appeler nos parents... ce qu'elle savait ne servait à rien.

CHAPITRE 9

- C'est impossible! Il n'y en a pas! cria Nesrine.
- Il n'y a plus d'espoir! dit Thiémélé.
- On va jamais s'en sortir! dit Rana.
- On est foutus dit Sarah, découragée.
- OK gang, il faut garder espoir, fit Émilie. On va trouver une sortie, c'est juste une question de temps.
- Je pense qu'on est supposé de jouer à *Jour de paye!* dit Anne-Marie convaincue que c'était la meilleure hypothèse. Je crois que c'est ça qu'il veut...
- Anne-Marie! C'est ridicule! dit Catherine. Le trésor veut?
- C'est impossible, fit Rana. Penses logiquement, Anne-Marie, c'est un objet. Un objet n'est pas conscient et donc ne peut pas penser.
- Exact, dis-je, ayant eu le même raisonnement.
- Peut-être que oui! fit-elle, essayant de nous raisonner. Peut-être que le trésor a un but en nous ayant amenés ici! Peut-être qu'il veut nous montrer quelque chose ou nous faire comprendre quelque chose et que tout ceci, tout ce que nous avons vécu jusqu'à présent n'est qu'un essai de contact à l'étranger.
- C'est un peu dur à croire, ton affaire, fit Nesrine, roulant les yeux.
- Peut-être, fit Sarah, mais si Anne-Marie a raison et si c'est vrai, ça ne me dérange pas de jouer un jeu pour sortir de ce cauchemar.
- Jouons à jour de paye! cria Thiémélé.

On commença à jouer, Catherine distribua les pions, Nesrine distribua l'argent et Thiémélé plaça les courriers et les aubaines. Nous commençons à jouer. Nesrine eu 500\$ dès le début (Elle est toujours chanceuse celle-là! dit Thiémélé). Thiémélé, qui était juste après Nesrine, prit une aubaine. Émilie eu un courrier. Catherine paya 50\$. Moi, je pris trois courriers. Anne-Marie eu 500\$ aussi. Rana prit une aubaine, et finalement, Sarah eu un courrier. Pendant toute la partie, Nesrine savourait la chance tandis que Catherine était en dette. Le reste du groupe se trouvait dans la

moyenne. Moi, je me sentais chanceuse, car j'étais la deuxième plus pauvre. J'avais peu d'argent, mais au moins je n'étais pas en dette.

À la fin de la partie, c'était Nesrine qui avait eu le plus d'argent et c'était Catherine qui en avait eu le moins. Je ne savais pas comment l'argent pouvait importer dans notre situation, mais je senti un mal dans mon ventre, comme si quelque chose de mauvais allait se produire.

Tout le monde se regarda, l'air inquiet. Nous nous demandions ce qui allait nous arriver. Quelques instants plus tard, mes amis, ma mère et moi, nous nous sommes fait téléporter chez Anne-Marie et le trésor avait disparu. Catherine avec lui...